
FARGE (James K.) (ed.). – *Students and Teachers at the University of Paris : The Generation of 1500. A Critical Edition of Bibliothèque de l'Université de Paris (Sorbonne), Archives, Registres 89 and 90*

Leiden/Boston : Brill, 2006. – XXXI-618 p.

Marie-Madeleine Compère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1279>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007

Pagination : 212-213

ISBN : 978-2-7342-1095-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Marie-Madeleine Compère, « FARGE (James K.) (ed.). – *Students and Teachers at the University of Paris : The Generation of 1500. A Critical Edition of Bibliothèque de l'Université de Paris (Sorbonne), Archives, Registres 89 and 90* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1279>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

FARGE (James K.) (ed.). – Students and Teachers at the University of Paris : The Generation of 1500. A Critical Edition of Bibliothèque de l'Université de Paris (Sorbonne), Archives, Registres 89 and 90

Leiden/Boston : Brill, 2006. – XXXI-618 p.

Marie-Madeleine Compère

RÉFÉRENCE

FARGE (James K.) (ed.). – *Students and Teachers at the University of Paris : The Generation of 1500. A Critical Edition of Bibliothèque de l'Université de Paris (Sorbonne), Archives, Registres 89 and 90*. – Leiden/Boston : Brill, 2006. – XXXI-618 p.

- 1 James K. Farge, canadien anglophone d'origine partiellement française, est de ceux qui, venant d'outre Atlantique, s'inscrivent dans une tradition exigeante d'érudition, que la France continue de dédaigner, et qui divulguent, à défaut des Français, la connaissance des sources universitaires parisiennes. Ce qu'il veut comprendre, c'est l'opposition entre catholiques et protestants en France au XVI^e siècle et, pour cela, il explore les débuts de la Réforme et les réactions qu'elle suscite parmi divers groupes sociaux (parlementaires, universitaires). Les théologiens de Paris ont déjà fait l'objet de savants livres de sa part, dont *Histoire de l'éducation* a rendu compte¹.
- 2 Le document qu'il publie maintenant a fasciné les historiens de l'université de Paris, qui n'ont pas eu le courage de s'atteler à son édition. Nicole Lemaître en avait fait une étude

partielle, qui a donné au présent ouvrage le sous-titre de « génération »². Il contient 1 062 certificats individuels attestant la durée des études accomplies comme étudiant ou comme régent, formalité nécessaire pour faire la requête d'un bénéfice auprès des services pontificaux. Il faut en effet, pour prétendre au privilège des gradués, avoir au minimum acquis le grade de la maîtrise ès arts (ancêtre de notre baccalauréat). Deux durées d'études sont requises au choix, donnant lieu à des avantages différents, de trois ans (*triennium*) ou cinq (*quinquennium*) : dans le premier cas, la durée correspond au cursus des études ès arts (on dirait aujourd'hui de philosophie), normalement couronné par la maîtrise ; dans le second, elle inclut une nécessaire expérience supplémentaire, soit à titre d'enseignant, soit à titre d'étudiant dans une faculté supérieure.

- 3 Le document autorise plusieurs lectures ou dépouillements. Comme les certificats reposent sur l'attestation de maîtres ou de condisciples, ils offrent, sinon une coupe exhaustive, du moins un échantillon représentatif des étudiants et des professeurs des collèges présents à Paris dans les deux premières décennies du XVI^e siècle. L'identification des individus procure un instrument indispensable à toute recherche en vue d'une prosopographie universitaire de cette période. James Farge lui-même s'en était servi pour restituer le début de carrière de ses docteurs en théologie. Les grands noms qui viennent à l'esprit sont là, et avec eux ceux des universitaires qu'ils fréquentaient quotidiennement : Lefebvre d'Étaples et sa bande du collège du Cardinal Lemoine, Noël Beda et ses disciples de Montaigu. Intéressée pour ma part par les conditions institutionnelles qui ont présidé au développement des collèges, j'ai ainsi pu constater que les régents de grammaire, autrement dit les professeurs des collèges, constituent alors 60 % de ceux qui présentent un certificat de *quinquennium* : la carrière enseignante est donc bien en place à Paris dès cette date.

NOTES

1. *Bibliographical register of Paris doctors of theology, 1500-1536*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1980 ; compte rendu dans *Histoire de l'éducation*, n° 13, déc. 1981, pp. 92-93 ; *Orthodoxy and Reform in Early Reformation France. The Faculty of Theology of Paris, 1500-1543*, Leiden, Brill, 1985 ; compte rendu dans *Histoire de l'éducation*, n° 41, janv. 1989, pp. 115-117 ; *Registre des procès-verbaux de la faculté de théologie de l'Université de Paris, de janvier 1524 à novembre 1533*, Aux amateurs de livres, 1990 ; compte rendu dans *Histoire de l'éducation*, n° 53, nov. 1992, pp. 120-121 ; *Registre des conclusions de la faculté de théologie de l'Université de Paris*, tome II : du 26 novembre 1533 au 1^{er} mars 1550, Klincksieck, 1994 (pas de compte rendu dans *Histoire de l'éducation*).
2. Nicole Lemaître, « Génération 1512. Pour une étude des élites graduées parisiennes », in Michèle Bardon, Gilbert-Robert Delahaye, Jean Jacquart, Nicole Lemaître (études réunies par), *De l'histoire de la Brie à l'histoire des Réformes. Mélanges offerts au chanoine Michel Veissière*, Paris, Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île de France, 1993.

AUTEURS

MARIE-MADELEINE COMPÈRE